

Le point sur les grands dossiers «Il faut que prime la passion de la qualité»



- Le recteur

Dans la tradition maintenant établie, le recteur de l'Université convie chaque année les responsables pédagogiques et administratifs de la maison à une rencontre d'information communautaire.

Le 17 novembre, c'était la première fois qu'à titre de recteur, M. Corbo se penchait sur l'état général de l'Université, abordait les questions de fond sur son présent et son devenir et enfin centrait dans leur perspective dynamique, les lignes et forces de son développement.

Après une esquisse factuelle et concise de données fondamentales (voir encadré), M. Corbo a exploré un premier grand point d'ancrage, celui des ressources. «En matière de ressources humaines, il nous incombe de poursuivre une gestion imaginative et économe» a souligné le recteur, qui a rappelé, dans le cadre du budget 86-87 la création de 30 postes de professeurs, l'ouverture ou la régularisation de 44 postes d'employés. «Cela demeure toujours insuffisant pour assumer confortablement l'ensemble de nos tâches», de commenter M. Corbo avec une sérénité mesurée. Le ton devient plus optimiste au chapitre de la négociation collective, allusion faite au renouvellement prochain des conventions SEUQAM et SPUQ: «La direction s'engage dans ce processus avec confian-



Le recteur, M. Claude Corbo: «Nous sommes convaincus que nous avons tous et toutes la passion de l'UQAM et que cette passion est un facteur d'unité et de cohésion.»

ce. (...) Le bon climat de relations de travail et la paix sociale que nous avons vécus dans ce domaine au cours des dernières années sont des atouts précieux auxquels nous tenons tous.» Puis, avec la Commission parlementaire en toile de fond, M. Corbo resonance l'alarme: «L'UQAM souffre d'un sous-financement structurel grave et seule une action énergique et décisive du gouvernement peut y remédier.» Le recteur appuie sur l'opportunité de maintenir l'équilibre financier «par la gestion la plus rigoureuse et la plus

imaginative», mais M. Corbo ouvre aussi une large fenêtre sur les nouvelles avenues de financement: subventions et contrats de recherche, coopération inter-institutionnelle, projets conjoints avec l'entreprise. Quant aux espaces physiques de l'UQAM, domaine préoccupant s'il en est un, M. Corbo fonde ses espoirs sur la Phase II pour colmater, du moins partiellement, l'éclatement pavillonnaire. Déplorant la situation de crise au secteur des sciences, le recteur est clair: «Ce secteur a besoin de notre aide et il l'aura.» Toujours au dossier des ressources, M. Corbo considère indispensable la mise au point d'un plan directeur pour le développement de la fonction informatique. Le recteur clôt l'analyse des ressources par un vibrant appel à la générosité des personnels de l'UQAM, en vue de la campagne de souscription de la Fondation de l'Université, printemps 87.

Une priorité projectuelle

Évoquant un bref historique du concept d'«université associée» dans l'UQ, dont le dossier chemine depuis 1979, le recteur estime catégoriquement le temps venu de procéder aux changements législatifs nécessaires. Du même souffle, M. Corbo rappel-

(Suite à la page 3)

Une amélioration sans conteste! Les bénéficiaires de prêts et bourses recevront leurs chèques à domicile

Une entente spéciale vient d'être conclue entre la Direction générale de l'aide financière aux étudiants du MESS (DEGAFE) et le service d'aide financière de l'UQAM afin d'améliorer l'efficacité du système de remise des prêts et bourses aux étudiants bénéficiaires. Grâce aux représentations du service de l'aide financière, les deux parties testent actuellement un projet expérimental, déjà concluant, qui chamboule complètement la méthode

habituelle de distribution des prêts et bourses. Les quelque 12 000 étudiants astreints inutilement à venir réclamer aux comptoirs de l'UQAM les multiples versements de leurs prestations les reçoivent enfin par la voie du courrier. Le MESS les leur poste directement à domicile. Voilà une nouvelle qui fera plaisir aux étudiants «tannés» de faire la file pour recevoir leurs chèques. De plus amples informations dans une édition ultérieure.

Avis

Nous publierons notre dernière édition de la présente session vers le 10 décembre prochain. Aussi, nous invitons tous les membres de la collectivité universitaire qui auraient de l'information à transmettre, à la faire parvenir le plus tôt possible avant le 2 décembre. Merci.

RESTAURANT-BAR FRANÇAIS

Chez Pierre

Cuisine recherchée
Salons privés
1263, Labelle
Metro
Berri-de Montigny
Réservations:
843-5227

Une 2^e campagne de financement La Fondation de l'UQAM veut regarnir ses coffrets

À peine nommé directeur de la Fondation de l'UQAM (août 1986), M. Pierre Parent entreprend d'organiser une campagne de financement. La deuxième depuis la création de la Fondation. Mais, alors que la campagne de 1980 visait un objectif de 5.1\$ millions, celle de 1987 veut atteindre les 10\$ millions.

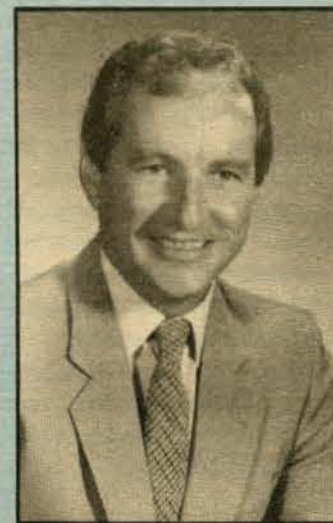
Le projet d'une campagne publique de financement, le printemps prochain, a été officiellement lancé ces jours derniers, au moment de la remise des bourses de la Fondation.

Il est également prévu une pré-campagne auprès de la collectivité de l'UQAM. M. Parent mise sur la fierté des membres de l'Université et sur leur sentiment d'appartenance à l'institution, pour que cette pré-campagne soit un succès.

Déjà, le chantier est en branle à la Fondation: des listes de donateurs sont dressées, le comité spécial de la campagne est en voie de formation. Les contacts s'établissent...

On sait qu'une partie des fonds recueillis par la Fondation va aux bourses d'études. Mais qu'en est-il du reste des sommes?

«Les fonds souscrits à la Fondation pour le développement et l'avancement de l'enseignement et de la recherche à l'UQAM sont distribués selon un protocole bien établi. Le Comité des finances et le



Monsieur Pierre Parent, nouveau directeur de la Fondation de l'UQAM.

Comité d'attribution des fonds de la Fondation ont la responsabilité d'évaluer le bien-fondé des demandes et d'établir les priorités d'aide.»

Dans le passé, à part les bourses, la Fondation a financé des projets de coopération internationale, des programmes de recherche et de dotation en équipement scientifique; elle a aidé à l'achat d'équipements informatiques pour l'enseignement et la recherche, collaboré à l'acquisition d'oeuvres d'art pour la Galerie UQAM et de collections pour enrichir le fonds général des bibliothèques.

Il semble que la campagne qui s'annonce réunira des fonds qui seront octroyés en fonction des priorités du Plan triennal de l'UQAM.

SOMMAIRE

- 150 000 \$ de bourses pour 75 étudiants 3
- Nouveau bac. en STS 4
- Les 10 ans du GIERF 4
- Nouveau doctorat en linguistique 5
- Le Québec depuis 1930 7
- Architectures romaines au CCDD 8

Commission des études

À sa réunion du 11 novembre, la commission des études a:

- recommandé à l'Assemblée des gouverneurs l'octroi de 370 diplômes de 1er cycle, 20 de 2^e cycle et deux de 3^e cycle;
- amendé la liste des diplômés no 292;
- recommandé au Conseil d'administration la nomination de M. Jules Duchatel à la direction du laboratoire du centre ATO, et celle de M. Gaston Chevalier à la direction du laboratoire de recherche en toxicologie de l'environnement (TOXEN);
- approuvé le principe de la réduction de 10 à 6 jours ouvrables à compter du début officiel des cours, de la période de modification des inscriptions aux programmes de 1er cycle, pour les sessions d'automne et d'hiver;
- demandé à la sous-commission du 1er cycle de faire les ajustements et concordances nécessaires au règlement du 1er cycle, et de les lui soumettre;
- approuvé ce même principe pour les études avancées, mais sous réserve de l'avis de la sous-commission des études et de la recherche;
- demandé par ailleurs aux deux sous-commissions de procéder à une consultation pour déterminer si les instances concernées souhaitent l'ajout de 5 jours ouvrables avant le début des sessions d'automne et d'hiver pour procéder à des modifications ou annulations de choix de cours(*);
- recommandé au Conseil d'administration l'adoption du projet de calendrier pour l'année universitaire 1987-88;
- demandé au vice-recteur à l'enseignement et à la recherche de préparer et de lui soumettre, lors de sa prochaine séance du 2 décembre 86, une proposition

Les lettres adressées au journal l'Uqam doivent avoir au maximum 35 lignes dactylographiées, parvenir au journal le mardi, à midi, précédant la date de publication, et porter la signature de leur auteur. À défaut de respecter ces normes, les lettres seront retournées à l'auteur.

comportant un mandat d'évaluation des centres d'études universitaires et un mécanisme de concertation pour effectuer cette évaluation;

- approuvé la modification au bac. d'enseignement en électrotechnique;
- reçu un rapport d'évaluation du certificat de formation au plein air;
- reconduit ce programme pour deux ans;
- approuvé la modification du programme de maîtrise en éducation;
- recommandé au Conseil d'administration les contingentements, méthodes et critères de sélection des candidats aux programmes de 2^e et 3^e cycles pour l'année 1987-88;
- reçu le rapport annuel 1985-1986 du laboratoire de recherche en écologie humaine et sociale (LAREHS);
- recommandé au Conseil d'administration la reconduction du mandat du LAREHS;
- reçu les rapports annuels 1985-1986 du laboratoire de géochimie isotopique et de géochronologie (GÉOTOP), de même que du centre interdisciplinaire de recherche sur l'apprentissage et le développement en éducation (CIRADE);
- recommandé au Conseil d'administration la politique générale de répartition des postes de professeurs pour 1987-1988;
- recommandé au Conseil d'administration la politique des critères de promotion pour 1986-1987;
- ratifié des résolutions des sous-commissions du 1er cycle, des études avancées et de la recherche, ainsi que des ressources;
- offert ses félicitations à Madame Colette Boky, récipiendaire du prix Denise-Pelletier, de même qu'à Adrien Pinard, bénéficiaire du prix Léon-Gérin.

(* ces projets de modifications au calendrier universitaire constituent des amendements aux règlements nos 5 et 8, et ne seraient applicables qu'à partir de l'année universitaire 1987-1988.

CENTRE DENTAIRE GINETTE MARTIN

Dr Ginette Martin, B.A., B.Sc., D.M.D.
Chirurgienne Dentiste

SERVICE D'URGENCE

1037 St-Denis, bureau 203, Mtl
Métro Champs de Mars 284-1975

Lettres à l'Uqam

Quand on dénie ses prérogatives à un département

En prenant connaissance du numéro spécial **Info-FNEEQ** sur les conditions de travail des chargés-es de cours distribué du 14 au 17 octobre dernier, j'ai sursauté en lisant le titre du témoignage de Lorraine Létourneau, chargée de cours au département d'histoire de l'art: «Lorsque le département nous enlève nos cours». Sa déception de ne pas donner, son cours ne devrait pas lui faire perdre de vue les prérogatives et les objectifs d'un département.

La convention collective du SPUQ précise bien que l'assemblée départementale doit répartir leur tâche d'enseignement aux professeurs-es réguliers-es du département trois mois avant le début de chaque session. Aucun cours n'appartient d'office à un-e professeur-e régulier-e, ni à un-e chargé-e de cours et tout le monde sait que ce n'est qu'après avoir assigné la tâche d'enseignement des professeurs-es réguliers-es que les cours sans titulaire sont portés à l'affichage à l'intention des chargés-es de cours.

Il entre également dans les objectifs de tout département d'augmenter le nombre de postes de professeurs-es réguliers-es, et dans ses tâches que de procéder à leur embauche.

Le département d'histoire de l'art a comblé un poste attiré au programme de muséologie selon des critères d'embauche relatifs à la discipline du département aussi bien qu'à la muséologie. Nous protestons donc devant l'affirmation gratuite de Mme Létourneau selon laquelle le département d'histoire de l'art lui aurait «enlevé» «son» cours pour le donner à «une muséologue alors que je ne pense pas qu'elle ait la préparation nécessaire pour donner ce cours». Outre la négation de ses droits fondamentaux au département, Mme Létourneau attaque inconsidérément la réputation de sa collègue. Pour ce qui concerne le cours en question sur l'art amérindien, il s'avère que la professeure récemment embauchée a précisément une formation de plusieurs cours sur l'art de la mésoamérique - inclus dans le descripteur du cours - lesquels ont été étoffés par des stages et des recherches sur le terrain au Mexique et en Amérique Centrale, et dans les musées conservant des collections représentatives de cette production. Je terminerai en rap-

pelant un principe cher à toute la communauté universitaire: la liberté académique.

Pour ce qui concerne l'attitude du département envers les collègues chargés-es de cours, je crois, encore là, que l'émotivité de Mme Létourneau lui a fait oublier les excellents rapports professionnels et amicaux que nous avons toujours entretenus. (...)

En espérant que cette mise au point vous permettra de rétablir un fait dans une plus juste perspective, je vous assure de notre entière collaboration dans le respect de nos droits respectifs et la poursuite de l'excellence.

Claudette Hould

Directrice

Département d'Histoire de l'Art

En marge du conflit étudiant

Extrait d'une lettre à Madame Françoise Bertrand, Doyenne, Gestion des ressources

Très chère Madame la Doyenne,

... Pourquoi le 31 octobre, de 10 h à 13 h, je n'étais pas au local P-3860 pour dispenser le cours ECO 3070, qui était pourtant prévu à l'horaire?

(...) Il y a aussi l'argument qui consiste à vous signaler que la huitième semaine de cours est la semaine de lecture au module d'économie.

Toutes ces justifications sont ou pourraient être valables. Mais il y a avant tout une raison fondamentale, elle s'accompagne d'un principe fondamental. Le principe fondamental concerne l'autonomie de l'assemblée départementale en matière d'évaluation de ma tâche. Votre inquisition du 5 novembre contient implicitement une évaluation de ma tâche d'enseignement. Or, cette prérogative ne revient qu'à mes pairs de l'assemblée départementale. C'est à eux et à eux seuls qu'incombe de déterminer si mon enseignement est non-satisfaisant. Au plus, l'Université a-t-elle le droit de faire valoir son point par des représentations auprès du département. Mais la vôtre contient un processus d'évaluation sommaire et très partial qui va directement à l'encontre des articles prévus à cet effet dans notre convention collective.

Sur ce principe, je ne céderai jamais.

Mais il y a aussi ma raison fondamentale. Après vérifica-

tion, vous constaterez que je suis directeur du module d'économie. Mon interprétation de cette tâche est avant tout académique. Ma responsabilité première est d'orienter les étudiants-es, de leur assurer le meilleur cheminement possible et voir à ce qu'ils-elles en retirent la meilleure formation possible. L'aspect administratif vient d'une part harmoniser mes préoccupations avec d'autres aussi valables mais contraignantes et d'autre part, fournir le jouet ou la bouée de sauvetage aux considérations académiques.

Une telle perception demande un climat de confiance mutuelle entre le directeur et les étudiants-es du module, sinon, la direction prend vite le pli de la répression et non de la formation.

La période est aux perturbations anormales, comment poursuivre ma tâche normalement? Si je regarde mon comportement durant ces deux semaines, j'ai très bien rempli ma tâche, si j'en prends une interprétation académique.

Il m'était impossible à la fois de me sentir responsable des étudiants et étudiantes, de les voir se faire matraquer, pour ensuite participer normalement à une opération administrative qui va viser à leur casser les reins.

Si la communauté universitaire me dit que la tâche de direction de module est à caractère exclusivement administratif, j'avouerai mes torts en démissionnant de cette fonction. (...)

Michel Bergeron

Professeur du cours ECO 3070
Directeur du module d'économie

l'Uqam

Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succursale «A»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Section de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon
Rédaction: section de l'information interne
Tél.: 282-6177

La section de l'information interne est responsable de la publication de l'Uqam dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité:

Rémi Plourde
secrétaire Diane Hébert 282-6177

Photographies:

Service d'audio-visuel

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Bourses de la Fondation de l'UQAM

Un gâteau de 150 000 \$ réparti entre 75 étudiants



Photo prise lors de la remise des bourses de la Fondation de l'UQAM. Outre les étudiants-boursiers, on reconnaît, en bas à gauche, M. Pierre J. Jeannot, président de la Fondation, au centre, le recteur Claude Corbo, et à droite, le directeur de la Fondation, Pierre Parent.

D'année en année, le nombre de bourses d'études octroyées par la Fondation de l'UQAM à des étudiants-es de l'Université, grossit. Pour 1986-87, la Fondation attribue 75 bourses d'une valeur globale de 150 000 \$. Ces bourses, réparties entre les nombreux programmes d'études de l'UQAM, varient entre 500 \$ et 12 000 \$.

Les boursiers 1986-87 ont été honorés lors d'une récente cérémonie à la Galerie UQAM. Étaient présents pour l'occasion, le recteur, M. Claude Corbo, plusieurs représentants de compagnies qui offrent des bourses spéciales, dont Procter & Gamble, Samson Bélaire, Général Foods, Biomega, Eaton... et les étudiants-boursiers, bien sûr. La cérémonie était animée par le directeur de la Fondation, M. Pierre Parent, sous l'égide de son président, M. Pierre J. Jeannot (président-directeur général d'Air Canada).

Quarante-trois étudiants de premier cycle ont reçu une bourse de la Fondation, vingt étudiants de deuxième cycle, sept étudiants de troisième cycle, et deux du niveau post-doctoral. Trois bourses de 3^e cycle restent à donner au cours de la session d'hiver.

60 % des boursiers sont des femmes

Sur le total des boursiers, on compte autour de 60 % de fem-

mes. Ce pourcentage varie selon les cycles d'études. Au premier cycle, environ 67 % des bourses vont à des étudiantes, au 2^e cycle, ce pourcentage baisse à 50 %, au 3^e cycle, 43 %. Au post-doctoral, les deux bourses sont allées à un étudiant et une étudiante.

Si on prend en considération l'âge des boursiers, on note que les plus jeunes étudiants-boursiers ont 20 ans, et le plus âgé a 54 ans (un étudiant à la maîtrise en philosophie). Le gros des boursiers se situe dans la tranche d'âge 20-26 ans, suivi par les 26-35. Les boursiers âgés de plus de 36 ans se comptent sur les doigts d'une main.

1 étudiant sur 5 a été sélectionné

Les bourses attribuées par la Fondation de l'UQAM en sont d'excellence, remises suite à un concours et après étude des dossiers par un jury. Mis à part les candidats du niveau post-doctoral,¹ l'ensemble des boursiers ont été sélectionnés par un jury présidé par le registraire de l'UQAM, M. Ygal Leib. Entouré de six professeurs représentants les différents secteurs d'études: Giuseppe Fiore, arts, Denise Véronneau, sciences de l'éducation, Paul Pupier, lettres, Jean-Pierre Dion, sciences, Jacques Roy, sciences de la gestion et Roch Denis, sciences humai-

nes; complétaient le jury Guy Lusignan, doyen adjoint des études de premier cycle, François Carreau, doyen adjoint des études avancées et de la recherche, Johanne Fortin, responsable du service de l'aide financière et Yves Jodoin, adjoint au registraire.

Le jury a étudié près de 375 demandes étudiantes. Ce qui revient à dire que 20 % environ des demandeurs ont obtenu une bourse de la Fondation, pour 1986-87. À ce sujet, le recteur Corbo a lancé à la boutade qu'au rythme où vont les choses, la Galerie UQAM ne suffira plus pour recevoir les boursiers, tant ils sont nombreux. Il a aussi remercié les donateurs (individus, organismes, entreprises) pour leurs largesses, félicité les boursiers pour l'excellence de leurs dossiers. M. Jeannot, de son côté, a souligné le lien qui unit l'Université et l'entreprise, relevé le travail délicat des jurys, et mis en évidence la croissance phénoménale de l'UQAM ces dernières années «non seulement en quantité, mais en qualité».

1) Au niveau post-doctoral, les membres du jury étaient les professeurs-es Pierre Filiatrault, Normand Goulet, Henriette Jonas-Cedergren, J. Baptiste Lapalme, Karen Messing, Sylvie Pinard, Louis Rousseau, Michael Schleifer et Evelyne Tardy.

«Un bilan largement positif»

(quelques données-clefs)

- Une situation financière très saine du point de vue comptable: au 31 mai 86, à peine un déficit accumulé de 1,2 \$ sur un budget annuel de 135 \$ millions à l'UQAM.
- Un aménagement de deux nouveaux pavillons (Phase II) en propriété, au campus centre-ville.
- Une croissance soutenue des effectifs étudiants.
- Une progression des fonds de recherche de 3,5 \$ millions à 10,5 \$ millions entre 80 et 86, grâce à deux hausses annuelles successives de 43 p. 100 des apports externes.
- Un taux de réussite des professeurs de l'UQAM plus élevé que la moyenne nationale auprès d'organismes subventionnaires: 72 p. 100 par rapport à 59 p. 100 au CRSH, et 79 p. 100 à comparer à 77 p. 100 au CRSNG.
- Établissement à l'UQAM de deux sièges des 17 organismes de service à la recherche du FCAR, soit le GÉOTOP et le centre ATO.
- Une exigence accrue des critères de sélection des professeurs.
- Un total de 1,22 \$ million en contrats de recherche pour 85-86, soit une hausse de 47 p. 100 en un an.
- Un engagement de plus du tiers des professeurs dans des projets de recherche ou de création financés par des sources externes.
- Une affectation de 40 p. 100 des fonds de recherche au secteur des sciences naturelles, malgré l'absence de tout doctorat.
- Une mise à jour des politiques institutionnelles d'organisation et de financement de la recherche et de la création.

P.S.: Des copies de l'allocation de M. Corbo sont disponibles au rectorat.

Le recteur

(Suite de la page 1)

le l'entière disponibilité de la direction à discuter, à revoir la structure d'organisation et de fonctionnement de l'UQAM. «Toute la collectivité, y inclus la DSA, doit poursuivre une réflexion sérieuse, lucide et sereine sur les questions posées publiquement.»

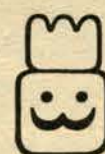
Le recteur apporte une attention particulière à ce qu'il appelle la revalorisation de l'image de l'Université: «La réputation de toute université repose d'abord sur la qualité de ses activités d'enseignement, de recherche, de création et de service aux collectivités. C'est en donnant à nos

activités la plus grande qualité possible que nous assurerons à long terme la réputation de l'UQAM.»

C'est sous le signe de la confiance et de l'enthousiasme que M. Corbo entrevoit l'essor «académique» de l'Université, en concertation et en complémentarité avec les autres établissements universitaires, dans le maintien des valeurs centrales en apparence opposées de l'accessibilité et de la qualité de la formation à tous les cycles, suivant l'optique vivifiante d'objectifs pédagogiques précis et d'orientations toujours réaffirmées dans les Plans triennaux.

SILVER
PIZZA
PIZZA

878-9911



2 EXTRA LARGE
TOUTE GARNIE (ALL DRESS)

\$19.95

Ne peut être combiné avec aucun autre coupon

Première québécoise

Un bac. en Science, Technologie et Société

Le Conseil des universités approuve très rarement de nouveaux programmes de premier cycle. Science, Technologie et Société (STS) fait partie de l'exception en formation initiale qui aux cinq ans environ décroche un avis positif du Conseil. Une quinzaine de professeurs venant des secteurs sciences humaines, sciences, sciences de la gestion, lettres et arts ont travaillé à sa gestation pendant trois ans. En janvier 87, le programme démarre tranquillement avec cinq cours. Quelle formation ce STS vise-t-il à offrir exactement?

Le bac. en Science, Technologie et Société s'inscrit dans une dynamique de formation misant sur la polyvalence professionnelle, l'autodidaxie, les capacités d'analyse, de synthèse et d'initiative. Le programme veut former des personnes qui seront aptes à exercer des professions reliées à différentes formes de gestion, d'évaluation, d'information sur les impacts sociaux des nouvelles technologies.

«Des programmes STS, explique M. Jean-François Léonard, directeur du programme, il en existe quantité à travers le monde, mais ils sont généralement rattachés au 2^e ou au 3^e cycle et orientés en fonction des sciences principalement. Le nôtre veut redéfinir la formation au premier cycle qui prépare mal actuellement les étudiants aux réalités changeantes du marché du travail. La formation met l'accent sur l'analyse de l'interaction entre les sciences humaines et les sciences, on parle de méthode comparative et d'apprentissage multidisciplinaire.»

Les diplômés STS devraient être en mesure de mieux comprendre et d'évaluer les implications et les problèmes liés à l'implantation des nouvelles technologies, que ce soit dans un cadre économique, politique, culturel ou social.

L'informatique et ses applications contemporaines

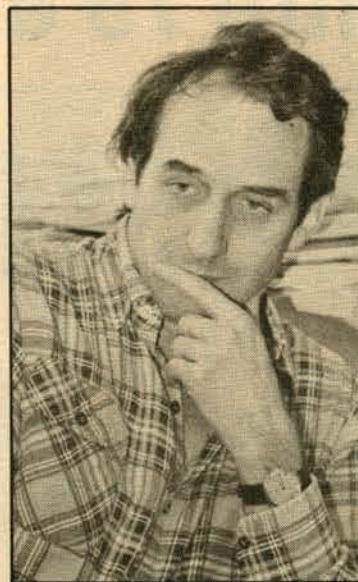
Le programme comprend 17 cours obligatoires et près de la moitié de ceux-ci ne sont pas des cours de sciences humaines. Se voulant adapté aux enjeux fondamentaux posés par le développement contemporain des sciences et des technologies, il est structuré en un tronc commun de 19 cours axés sur l'évaluation sociale des technologies en lien avec des méthodologies appropriées. Dans le même principe, le programme présente deux concentrations: Santé et environnement et Travail et production. Quatre cours, dont deux de sciences, devront être suivis dans chacune de ces concentrations. Dans le lot: autant de

cours siglés administration, informatique de gestion, biologie que philo, socio, science politique, histoire.

Étant donné l'aspect novateur du programme, les étudiants seront encadrés de façon très stricte. Les nombreux professeurs impliqués dans ce nouveau programme ont discuté systématiquement des méthodes pédagogiques et des exigences d'évaluation pour l'ensemble des cours. Déjà une série d'activités complémentaires au programme sont prévues: des laboratoires de recherche informatisés, des cours de simulation interactive, des visites dans des entreprises de pointe.

Il faut des maths

Il est essentiel de savoir que les mathématiques constituent



Jean-François Léonard, responsable du bac. en Science, Technologie et Société: «Maintenant que le bac. est assuré, nous travaillons à la préparation d'un projet de maîtrise.»

un pré-requis à l'admission au STS. Pour être acceptés, les étudiants devront détenir un diplôme d'études collégiales, ou l'équivalent, et avoir complété les cours MAT 103 et 337 ou MAT 103, 105 et 203. Les candidats adultes seront considérés s'ils possèdent une expérience de deux ans environ dans un domaine concerné par les technologies nouvelles et leur impact. Après étude de leur dossier, il est possible qu'ils soient soumis à un test de mathématiques.

Pour plus de renseignements sur le programme ou les admissions, on peut s'adresser à la famille des sciences humaines, local A-3125, tél. 282-3585 ou au service de l'admission, local T-3600, tél. 282-3132.

Le GIERF a 10 ans!

Le groupe interdisciplinaire de recherche et d'enseignement féministes (GIERF) célèbre son dixième anniversaire. Dix ans d'un travail ferme, pas toujours visible, par lequel il a réussi à enraciner dans l'UQAM les études portant sur les femmes.

Il y a dix ans le GIERF se signalait en refusant d'emprunter les voies habituelles de programmation et de diplomation. En contre-partie à un projet alors marrainé par la famille des sciences humaines, un projet de certificat sur la condition des femmes, des professeures proposèrent une structure plutôt multidisciplinaire assurant une intégration des études sur les femmes à différents programmes déjà existants. La perspective sous-jacente était de promouvoir l'enseignement et la recherche sur les femmes sans toutefois les confiner à un champ disciplinaire

ou les isoler à l'intérieur d'un ghetto de connaissances. Surtout, il s'agissait pour les fondatrices du GIERF d'éviter de professionnaliser hâtivement un savoir et un engagement féministes relevant du domaine du militantisme.

La commission des études réserve un bon accueil à ce projet. Le GIERF naît. Il est rattaché directement à cette instance supérieure, et un budget annuel lui est alloué pour remplir un mandat triple d'enseignement, de recherche et de service aux groupes féminins (service aux collectivités).

Implantation physique et développement

Les cinq premières années du GIERF sont des années d'implantation et de définition où le groupe se cherche une place de rattachement physique. Malgré tout, elles voient naître une banque de cours bien établis et la signature du protocole d'entente avec Relais-femmes. Cette période pour les coordonnatrices qui l'ont connue relève du «délire». Sans local, sans secrétariat à lui, rattaché physiquement au service à la collectivité rue Bleury, le groupe s'initie à l'administration des cours. «On avait l'impression d'être nulle part, explique l'une d'entre elles, sans être un module ni un département, on créait et commandait des cours, on recevait les étu-

dants. La gérance administrative était d'autant plus difficile pour nous que justement nous flottions en quelque part dans l'organigramme universitaire.»

Dans le sillage du plan triennal, la deuxième période du GIERF est centrée sur le développement de la recherche et des études avancées. Des séminaires thématiques ouverts à la collectivité, des ateliers de travail entre professeures sont tenus. L'idée d'un laboratoire de recherche point. Ajoutons l'organisation du colloque de l'ICREF (Institut canadien de recherche et d'étude sur les femmes) à l'automne 84 auquel participaient huit cent chercheuses, enseignantes et militantes, dont l'ensemble des communications a fait l'objet d'une publication.

Rayonnement intra et extra muros

Pour le GIERF, l'avantage certes le plus extraordinaire est d'avoir réussi en dix ans non seulement à introduire la dimension des rapports hommes-femmes à l'intérieur des activités de l'Université, mais d'avoir insufflé un intérêt suffisant pour qu'un bon nombre de cours non siglés GIERF traitent de la question. En outre, un nombre toujours croissant d'étudiants font des mémoires et des thèses sur le sujet; en 84-85, on dénombrait plus de 75 textes déposés.



Depuis 10 ans, plusieurs professeures se sont portées: quatre d'entre elles, de gauche à droite, Evelyne Lamothe; Nadia Fahmy-Eid et Ruth-R...

Le GIERF est constitué de représentantes de la plupart des départements de l'UQAM et il compte au delà de cent membres actives (professeures, chargées de cours et étudiantes des deuxième et troisième cycles). Par ailleurs, des chercheuses et enseignantes d'autres universités et cégeps ainsi que des intervenantes féministes suivent régulièrement ses activités.

Restaurant
La Barque
Grillades et Fruits
de Mer

CHRISTOPHER & COSTAS

2021, rue St-Denis, Montréal Tél.: 842-0452

Une école de pensée

Le doctorat en linguistique

Janvier prochain, le doctorat en linguistique de l'UQAM accueillera ses premiers candidats.

Quant aux chercheurs du département de linguistique, ils bénéficieront désormais de la gamme complète des niveaux pédagogiques sur lesquels on pourra s'appuyer pour former des équipes de recherche.

Objectif premier, le programme formera en théorie grammaticale des chercheurs capables de faire progresser la connaissance des propriétés formelles des grammaires. La théorie grammaticale, c'est un ensemble de principes abstraits et de paramètres qui permettent de décrire, d'expliquer des propriétés de toutes les grammaires, de saisir ce que celles-ci ont de commun et de distinguer ce qui les différencie. En second lieu, le pro-



M. Philippe Barbaud et Madame Anne-Marie Di Sciullo: «Construire des modèles de langues compatibles avec les processus cognitifs.»

gramme a pour but de rendre les étudiants aptes à appliquer les théories grammaticales à l'analyse de différentes langues:

amérindiennes, germaniques, romanes, africaines, sémitiques, créoles et autres. Enfin, le programme permet aux étudiants qui le désirent, de développer des recherches en sociolinguistique sur les faits de langues parlées au Québec. C'est dire le caractère de recherche essentiellement fondamentale du doctorat. Suivant les responsables, Madame Anne-Marie Di Sciullo, directrice des études avancées et M. Philippe Barbaud, directeur du département, un des traits marquants du programme, c'est de s'articuler autour «du seul département qui rassemble autant de professeurs-chercheurs dans un cadre unifié, autant de composantes d'une école de pensée.»

L'interface technologique

Si on bâtit des modèles de langues compatibles avec les processus cognitifs, chaque aspect théorique a pourtant son miroir technologique. En clair, le futur docteur en linguistique de l'UQAM sera bien préparé pour s'occuper de planification linguistique, ou d'intelligence artificielle, ou de traitement automatique du texte, ou encore, des systèmes d'acquisition des processus cognitifs.

Pour être admis, le candidat détient une maîtrise en linguistique. Si sa formation est autre, en mathématiques, en philosophie ou en psychologie par exemple, le candidat fera une propédeutique pour ameublir ses connaissances de la syntaxe, de la phonologie, de la morphologie et de la sémantique, terrain même de la linguistique.

Plusieurs professeurs-chercheurs du département ont contribué à formuler le projet de doctorat.

L'intégration sociale des handicapés

Changer les mentalités par une réflexion éclairée

«Le problème, il est social. Il y a des déficiences certes, des handicaps. Mais ce sont les autres qui n'acceptent pas la différence. Or notre programme vise précisément à éliminer les obstacles sociaux qu'ont à surmonter les handicapés autant dans leurs déplacements, dans la communication, dans les loisirs, dans l'accès à l'Université par exemple», explique le responsable du programme court en intégration sociale des handicapés, M. Robert Comeau, professeur au département d'histoire.

Le programme s'insère dans les efforts de l'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ) ainsi que de la Confédération des organismes provinciaux des personnes handicapées. Le programme forme aussi un des éléments de la participation de l'UQAM à «la proposition de politique d'ensemble de prévention de la déficience et d'intégration sociale des personnes handicapées» telle qu'elle s'exprime dans l'ouvrage «À part égale» préparé par l'ODPQ et publié par le gouvernement du Québec.

Pour une vie sociale normale

Accès à tous les services — sports et loisirs par exemple — tout comme au travail, à l'éducation, sans omettre la vie privée, cela fait partie du processus d'intégration sociale des handicapés, qu'ils soient moteurs, sensoriels ou intellectuels. Le programme répond aux attentes des divers organismes de base impliqués dans la défense des personnes handicapées. Il s'adresse à tous ceux et celles qui oeuvrent auprès d'elles non seulement en milieu de travail mais aussi dans les familles: à des professionnels (Centres d'accueil, CLSC, centres spécialisés); à des décideurs tels que les responsables de plans d'embauche, de groupes de promotion; à des bénévoles, à des travailleurs en contact quotidien avec des handicapés, etc.

Trouver les solutions

Identifier les obstacles qui s'opposent à l'intégration, analyser les formes d'intervention, essayer de trouver les solutions, tels sont les objectifs du programme de quatre cours/année, dont deux offerts en session d'automne. Ainsi le cours de droit englobe toute la question de la législation concernant l'interdiction de discriminer (rôle de la commission canadienne des droits). Le cours de communication renseigne sur les moyens technologiques et les palliatifs utilisés selon les déficiences. En psychologie, on voit les conséquences des incapacités et les formes de soutien psychologique, à la



M. Robert Comeau, professeur au département d'histoire.

famille par exemple. En sexologie, on aborde les préjugés sociaux face à la sexualité des handicapés. En sociologie, on fait l'étude des associations, de leurs revendications, de leurs rôles et de leurs pouvoirs face aux décideurs.

Depuis l'ouverture du programme court en septembre, on compte 30 étudiants à l'UQAM et 20 au centre d'études universitaires de Saint-Jérôme. On songe à offrir le programme au centre de Laval à la session de l'hiver. Et on souhaite que le programme devienne certificat.

Journée anniversaire GIERF

Tout le monde de l'UQAM est invité aux activités du 10^e anniversaire du GIERF, vendredi 28 novembre, à 13 h 30, local AM-050. Les activités débiteront à 13 h 30 par un bilan du GIERF et par le lancement d'un réseau de groupes de femmes à travers l'UQ. Suivront à 14 h 15 trois ateliers sur les thèmes: Relations avec les groupes de femmes, Relations avec la presse et Enseignement et recherche. Il y aura ensuite une table ronde suivie d'un cocktail offert par le recteur et le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche. Pour de plus amples informations sur l'événement ou pour réserver un atelier, vous devez vous adresser au GIERF, local A-3260, tél. 282-3669.



partagé la responsabilité du GIERF. Sur la photo, Évelyne Tardy, coordonnatrice actuelle; Jac-Rose Lizée.

Au chapitre de l'enseignement, le regroupement, en liaison étroite avec les différents modules, dispense annuellement une vingtaine de cours (d'une banque de trente) sur la condition des femmes et les rapports de sexes. Il rejoint par année plus de mille étudiants-es dans une vingtaine de disciplines différentes.

Devenu un organisme bien structuré et dynamique, le GIERF amorce sa seconde décennie par des projets de consolidation et d'expansion qui essaieront dans tout le réseau UQ. En effet, il travaille actuellement à favoriser l'implantation de regroupements féministes dans chaque constituante du réseau UQ.

En comparaison avec la population

Dans le champ des valeurs humaines, où se situent les profs d'université?

«Les professeurs et chercheurs d'université devraient analyser leurs propres valeurs, de façon à en mesurer l'influence sur leur enseignement et leurs recherches.» La suggestion, du *socio-économiste* Myrdal, date de 1969. Depuis, peu d'études ont permis de cerner les valeurs des profs d'université, estime le professeur Jean-Marc Samson du département de sexologie. Sauf, peut-être, certains travaux de chercheurs américains dont ceux de Hofstede, de Posner and Munson, montrant, entre autres, que les valeurs des professeurs en sciences commerciales et administratives se comparaient à celles du milieu des affaires.

Sur cette question des valeurs humaines, M. Samson a donné un exposé lors du 8^e congrès de la Société québécoise de recherche en psychologie, à Montréal. Il présentait alors les premiers résultats d'une recherche sur les orientations de valeurs de différents groupes sociaux. Dans ce premier volet, M. Samson examinait particulièrement les orientations de valeurs des professeurs d'université en sciences humaines, par rapport à celles de la population de la grande région montréalaise.

Pour les besoins de son étude, le chercheur a choisi au hasard cinquante-deux professeurs dans les départements de sciences humaines des quatre universités de Montréal. Un questionnaire leur a été envoyé. Taux de réponse: 48 % (après le rejet de quelques questionnaires, la répartition est de 17 hommes, 5 femmes; âge moyen: 46,2 ans).

Le même questionnaire a été expédié à 155 Montréalais francophones, choisis au hasard, et d'abord contactés par téléphone. Le taux de réponse a été de 91 % (sélection faite, on comptait 77 femmes et 55 hommes; âge moyen: 34,8 ans).

Le questionnaire s'articulait autour de cinq «problèmes» fondamentaux, à savoir:

– *Le caractère de la nature humaine*: tendance vers le pire? combinaison du bon et du moins bon? tendance vers le meilleur?

– *La relation de l'humain avec la nature-environnement* (forces naturelles): l'individu se sent-il dominé? est-il en harmonie avec l'environnement? maîtrise-t-il la nature?

– *L'accent temporel de la vie humaine*: attention donnée au passé? au présent? au futur?

– *L'activité humaine*: la préférence va à l'expression spontanée de l'individu? la préférence va plutôt aux activités mesurables par des standards extérieurs à l'individu?

– *Les relations de l'humain avec ses semblables*: on favorise des relations hiérarchiques? on opte pour la «collatéralité»? on pense que les objectifs individuels priment sur ceux du groupe?

À partir de ces points-clés, le questionnaire présentait différentes situations en référence avec la vie quotidienne, incluant la dimension sexuelle. La présentation des résultats s'est faite selon le schéma d'analyse suggéré par Kluckhohn et Strodtbeck (1961)¹.

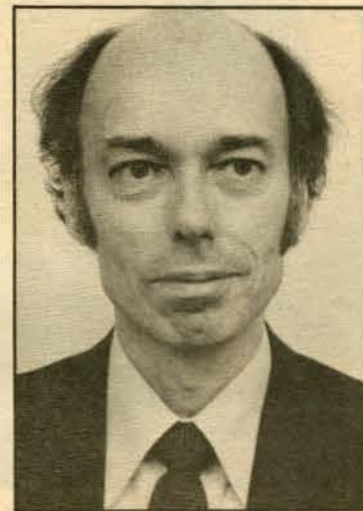
Vu l'impossibilité de présenter ici le détail des résultats, M. Samson a bien voulu faire ressortir les grandes lignes de son étude. Pour aider à la compréhension, il reprend un à un les cinq grands chapitres de son questionnaire:

La nature humaine

À ce chapitre, les professeurs, comme la population, croient que la nature humaine n'est ni bonne, ni mauvaise, «mais une combinaison des deux». Dans sa dimension sexuelle toutefois, la nature humaine s'orienterait vers «le bon», au dire de la population. Les profs ont tendance à atténuer cette assertion en favorisant plutôt le «moins bon».

Relations avec l'environnement

Autant la population que les professeurs se situent dans l'harmonie avec l'environnement. Dans le champ sexuel, cepen-



M. Jean-Marc Samson poursuit des recherches dans un domaine encore mal connu, celui des valeurs humaines et de leur orientation.

dant, les profs inclinent à privilégier des rapports de plus grande soumission; la population, de son côté, opte encore ici pour l'harmonie.

Le facteur temps

Les deux groupes de répondants portent un peu plus d'attention au «présent» dans leur vie. Encore que les uns comme les autres paraissent perplexes face à ce problème du temps.

L'activité humaine

Population et profs répondent de manière similaire: dans le champ non sexuel, la préférence va aux activités mesurables par des standards extérieurs à l'individu («le faire»). Tandis que dans le domaine sexuel, l'accent est mis sur «l'être», c'est-à-dire l'expression spontanée de sa personnalité sexuelle.

Relations humaines

Dans le champ non-sexuel des relations humaines, les professeurs poursuivent des objectifs

plus individuels que collectifs; la population, par contre, penche vers la «collatéralité» (collégialité). Au plan sexuel, les profs affichent une position plus «linéaire» que la population, en favorisant la continuité hiérarchique et le respect de la position ordinale de chacun.

Le chercheur Samson – souligne qu'à cette étape-ci de ses recherches, les résultats sont présentés sous un mode descriptif. «Nous ne portons pas de jugement sur les valeurs privilégiées par les individus et les groupes. Non plus sur la conduite qui, idéalement, mènerait les uns et les autres vers le bonheur.»

M. Samson est actuellement à sonder d'autres groupes (professionnels de l'information et de la santé), toujours en les comparant avec le groupe-échantillon de la population montréalaise.

D'après le chercheur, la connaissance des valeurs des individus et des groupes permet de mieux comprendre la philosophie de vie qui sous-tend leur quotidien. «L'accès à cette information par les uns pourrait, dit-il, être un moyen de mieux connaître les autres et, par voie de conséquence, ouvrir sur une collaboration d'où les préjugés et le «racisme intellectuel» seraient exclus.»

¹ Les répondants avaient à choisir trois réponses pour chacune des questions posées (par ordre de priorité). Les trois réponses possibles ne constituent pas un continuum; elles sont toutes retenues dans la présentation des résultats qui est faite en trois dimensions.

Faites carrière dans les relations publiques

Dotez-vous des connaissances dont vous avez besoin pour faire carrière dans ce domaine intéressant, en vous inscrivant au programme de McGill donnant accès au certificat en relations publiques. L'enseignement est dispensé par des relationnistes éminemment qualifiés, dans les deux langues officielles, et vous pouvez suivre les 10 cours obligatoires en anglais, ou si vous le préférez, 7 en français et les 3 autres en anglais.

Un fois munis de ce certificat, vous pourrez briguer un poste de relationniste soit dans une petite entreprise soit dans une grosse société, dans la fonction publique, dans les organes d'information, dans les organismes de service communautaire ou même en qualité de consultant.

Passez nous voir !

Venez à notre séance d'information qui aura lieu de 17 h 30 à 19 h le 25 novembre 1986 à la salle Redpath. Des rafraîchissements seront offerts. Téléphone : (514) 392-6704.



McGill Centre de l'éducation permanente

L'endroit parfait pour vous perfectionner.

AFFAIRES ÉTUDIANTES

Choix d'un délégué à la commission des études

Un «Avis d'appel de candidatures» est affiché sur les babilards en vue de la tenue d'un scrutin universel (l'ensemble des étudiants des 2^e et 3^e cycles) ayant pour objet la désignation du représentant étudiant d'études avancées à la commission des études à compter du 1^{er} juin 1987. Ce siège est actuellement détenu par Jacques Moreau, étudiant au doctorat en psychologie du secteur des sciences humaines.

L'étudiant qui désire se porter candidat doit être inscrit comme étudiant régulier à un programme de 2^e ou de 3^e cycle. En guise de modalité, il doit transmettre une lettre au secrétaire général de l'Université, accompagnée des informations suivantes: un curriculum vitae abrégé; le programme auquel il est inscrit; son adresse, code permanent et numéro de téléphone; un texte de présentation dactylographié, de 14 x 15 cm, qui sera reproduit

dans un communiqué à l'intention des étudiants.

Date limite pour poser sa candidature: **28 novembre**. Les dossiers de présentation doivent être envoyés à l'adresse suivante: Secrétaire général de l'Université du Québec à Montréal, C.P. 8888, Succ. A, Montréal (Québec) H3C 3P8. L'étudiant peut également se rendre déposer son dossier au secrétariat général, pavillon Sherbrooke, 3^e étage.

«Le Québec depuis 1930»

Une synthèse complète de l'une des périodes les plus mouvementées de notre histoire

Comprendre la société québécoise d'aujourd'hui à la lumière de l'évolution phénoménale qu'elle a connue au cours des six dernières décennies: voilà un objectif global superbement rencontré par les signataires du grand livre *Le Québec depuis 1930*. Parue au début de l'automne aux Éditions du Boreál Express, cette brique en suit une autre, un premier tome publié en 1979, qui retraçait l'histoire du Québec contemporain depuis la confédération jusqu'à la crise des années 20.

Un travail collectif

Les auteurs sont messieurs Jean-Claude Robert et Paul-André Linteau, professeurs au département d'histoire de l'UQAM, ainsi que messieurs René Durocher, directeur du département d'histoire de l'UdeM, et François Ricard, écrivain et professeur de lettres à l'Université McGill. Plus qu'une mosaïque de morceaux historiques se suivant les uns les autres, leur ouvrage est le fruit d'un véritable travail collectif auquel chacun a participé à part entière, et ce pendant sept ans. Le plan de l'ouvrage a été conçu et élaboré en équipe. La répartition des textes à écrire s'est faite en tenant compte des goûts, des spécialités et des disponibilités de chacun. Tous les textes ont ensuite été revus, discutés et corrigés en équipe, tant sur la forme que le fond. Pour les historiens, cette méthode, comparable à un séminaire d'études avancées, a l'avantage de protéger contre les opinions trop catégoriques, et de permettre de saisir toutes les nuances et la complexité de la société québécoise.

Trois grandes périodes

L'ouvrage s'étale sur un peu plus de 700 pages, émaillées de photos repêchées dans des archives, qui éclairent le texte ou lui apportent un précieux complément. Il est divisé en trois grandes périodes: celle de 1930 à 1945, profondément perturbée par la crise et la guerre; celle de

l'après-guerre, de 1945 à 1960, qui se déroule à l'ombre de Duplessis; celle, enfin, qui s'ouvre en 1960 et qui porte l'empreinte de la Révolution tranquille. Partisans d'une vision de l'histoire qui soit la plus complète possible, les auteurs ont examiné l'évolution de chacune de ces trois grandes périodes sous de multiples angles: démographique, économique, idéologique, politique et culturel. «Nous avons essayé de montrer l'interaction entre les différents domaines de la vie collective. La littérature ou la peinture, par exemple, deviennent intéressantes d'un point de vue historique dans la mesure où elles s'insèrent dans un ensemble, dans la mesure où elles représentent le produit d'une interaction.» Une donnée-maîtresse caractérise l'ensemble de ces trois périodes: l'émergence de l'État-Providence québécois.



Dans l'ordre habituel, M. Jean-Claude Robert et M. Paul-André Linteau, co-auteurs d'une vaste recherche historique, «Le Québec depuis 1930».

La découverte de mythes

«Toute étude qui ferait démarquer le Québec actuel avec la Révolution tranquille ou même la Deuxième Guerre mondiale serait une analyse à courte vue. La société québécoise d'aujourd'hui, en effet, plonge ses racines loin dans le temps.» L'idée selon laquelle le Québec

serait radicalement passé d'un état de société traditionnelle à l'ère moderne s'avère un mythe pour les auteurs. Une autre perception historique est sérieusement mise en cause, celle d'un Québec monolithique et unanime à l'époque duplessiste: «La société québécoise est complexe, à l'instar des autres sociétés. La diversité est d'abord attestée par la coexistence sur son territoire de groupes ethniques et culturels qui sont en interaction et ne manquent pas de s'influencer les uns les autres. Toute l'histoire du Québec est marquée par les tentatives diverses et parfois divergentes des francophones de se définir par rapport aux autres.» Troisième mythe bousculé par l'étude, celui du caractère unique et original d'un Québec observé en vase clos. Les spécialistes démontrent que la société québécoise vit des processus qui se déploient à



L'UQAM au festival du jeune théâtre universitaire à Paris

Le département de théâtre présentera une de ses créations de l'automne dernier, intitulée *Armand*, qui représentera le Québec et le Canada, au Premier festival du jeune théâtre universitaire à Paris, du 29 novembre au 5 décembre 1986.

Inspiré d'un roman d'Emmanuel Bove, *Armand* est un spectacle projetant des émotions à la fois violentes ou feutrées à tra-

vers des modes d'expression aussi variés que le mime, le cinéma et la danse.

La participation des étudiants créateurs de ce spectacle au Festival a été rendue possible grâce à la collaboration du rectorat, du vice-rectorat à l'enseignement et à la recherche, de la gestion des ressources, du service de l'information et des relations publiques, de la famille des arts et du département de théâtre de l'UQAM.

Renseignements: département de théâtre, 282-4116.

À tous les profs.

Venez corriger votre sobriété dans l'atmosphère particulière de la Signature.

Une «chaire» vous est réservée...

Donnez vos notes et nous vous donnerons la nôtre.



Gilles Russo
845-6639

1567, rue Saint-Denis,
Montréal H2X 3K3



Repas léger
(Midi)
à partir de 11 h 30

Ambiance chaleureuse
5 à 7 tous les jours

845-1571
1241 rue St-Hubert

Pour vos photocopies ECONOMISEZ



- Prix spéciaux pour étudiants
- Super-qualité d'impression
- Reliage exécuté sur place
- Appareils ultra-modernes
- Alimentation automatique
- Classement automatique des copies
- Agrandissement
- Réduction

copieXpress tout simplement **PLUS** efficace!

2001 A ST-DENIS 287-9744

Montréal • Laval • St-Léonard • Trois-Rivières • Hull
Chicoutimi • Sherbrooke • Ottawa • Kingston

Expo «Architectures romaines» au CCDD Nouvelle conscience de la création architecturale?

Depuis le 14 novembre et jusqu'à la mi-décembre, le Centre de création et de diffusion en design (CCDD) présente les travaux de deux architectes italiens, parmi les plus influents de l'heure: Carlo Aymonino et Franco Purini. Titre de l'exposition: *Architectures romaines*.

L'expo met en lumière des projets architecturaux variés, qui vont du campus scolaire à l'aménagement d'un champ de fouilles archéologiques, en passant par des plans d'unités de logements et des travaux de restauration, tels le cœur historique de la ville de Pesaro.

Les dessins et plans, répartis sur 32 panneaux, sont accompagnés d'une présentation écrite permettant au visiteur de mieux se situer par rapport à l'œuvre. M. Jean-Louis Robillard, directeur du CCDD, chargé de la recherche didactique, ajoute à ces

propos explicatifs des textes de fond de MM. Aymonino et Purini et de plusieurs autres personnalités dans le domaine. Dans un article intitulé «Les Rome», Hubert Tonka écrit:

«... Rome, lieu légendaire de l'architecture, semblait exclure quelque peu du cosmos de l'architecture moderne et contemporaine, internationale et même, dit-on, italienne! Ce n'est pas qu'il ne s'y passait rien... Les feux de l'actualité n'embrasaient pas les lieux... Soudain Rome donnait des leçons de passé propres à éclairer une nouvelle conscience de la création architecturale...

«C'est à Rome que s'accomplit, se réalise la mise en question des "acquis" de la "modernité" contemporaine. Là, nous trouvons une réalité et un imaginaire complexe

faits d'arts antiques, d'arts classiques et d'arts baroques, des créateurs imprégnés de leur passé et plongés dans la modernité. Atmosphère susceptible de provoquer un nouveau moderne...»

Dans le cadre de cette exposition, M. Franco Purini a donné une conférence le jeudi 13 novembre. On prévoit une seconde conférence, le 11 décembre, cette fois présentée par M. Aymonino. Les deux architectes, soulignons-le, ont remporté de nombreux prix dans des concours internationaux; de plus, ils enseignent dans le réseau universitaire romain et collaborent à plusieurs revues spécialisées de prestige.

Architectures romaines est une conception des architectes Francesco et Aldo Piccaluga de



Toronto et Alessandro Sartor de Rome, en collaboration avec l'Institut culturel italien de Montréal.

Le CCDD, situé au 200 ouest, rue Sherbrooke, est ouvert du

mercredi au dimanche, de midi à 18 heures (le jeudi jusqu'à 20 heures). L'entrée est gratuite. Pour plus d'informations touchant l'exposition, on compose le 282-3111.

UNIQUE À MONTRÉAL
RABAIS JUSQU'À 80%

CHEZ  **COPIE EXPRESS**
LES PLUS BELLES
PHOTOCOPIES AU MONDE
À UNE FRACTION DU PRIX RÉGULIER

PHOTOCOPIES NOIR ET BLANC AVEC **XEROX 9900®** OU **XEROX 9500®**

POUR **5¢** LA COPIE OU MOINS!
(Format 8 1/2 x 11 — Recto seulement — Papier bond
— Alimentation automatique des
— Achat minimum de 5 dollars)

PHOTOCOPIES COULEUR AVEC **CANON COLOR T®**

8 1/2 x 11 POUR **\$1.25** LA COPIE
11 x 17 POUR **\$2.25** LA COPIE

La formidable XEROX 9500® produit des photocopies en noir et blanc d'une qualité rivalisant avec les meilleures impressions en offset avec des plaques de métal.

Le nouveau XEROX 9900® est le copieur/duplicateur le plus avancé et aussi le plus dispersé sur le marché. Son prix est d'environ trois fois le prix d'une machine moyenne à Montréal.

Le superbe CANON COLOR T® est sans aucun doute la meilleure machine pour photocopies en couleur présentement disponible au Canada. Ses belles photocopies en pleine couleur vivante surprennent même nos clients les plus exigeants.

XEROX 9500 et XEROX 9900 sont les marques de commerce de Xerox Canada Inc. CANON COLOR T est la marque de commerce de CANON INC.

IMPRIMERIE — REPROGRAPHIE

COPIE EXPRESS

945 DE MAISONNEUVE EST
(Metro Berri Demontigny)
2116 RUE DE BLEURY
(Metro Place des Arts)

526-0057

288-0288

Au Poulet Doré



Là où chaque
"Poulet doré"
est un délice
depuis près
de 40 ans

340 est. rue Ste-Catherine, Montréal
(Pres St-Denis)

288-2441



"Repas complet"

Jus de tomate
ou
soupe au poulet

1/4 poulet, "au choix du chef"
pain grillé, sauce,
salade de chou et
frites

Jell-O ou pouding
Thé, café, lait

5.50\$

Prix sujets à changement sans préavis.